

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Art oratoire : l'exclusion définitive au centre des débats au Lycée Bac-Aviation

POUR cette 2e édition, les concurrents avaient à débattre sur cette problématique.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES élèves du lycée de Bac-Aviation, réunis au sein du club d'art oratoire de leur établissement, ont débattu, le week-end, sur la problématique de "l'exclusion définitive". C'était à l'occasion de la 2e édition du concours d'art oratoire organisé par ledit lycée, dans son enceinte, en présence des enseignants et des élèves.

Le thème, "très important", souligne Jean-Jacques Mougala Mougala, président du club – au regard de ses conséquences néfastes dans la vie de "l'apprenant exclu" – renvoie à une prise de conscience individuelle par rapport aux comportements déviants de nombreux élèves. Pour lui, l'accent doit être mis sur la vulgarisation des mécanismes visant à faire prendre conscience à l'élève défaillant, pour éviter d'en arriver à cet extrême. "Faut-il nécessairement exclure pour corriger?",

s'est-il interrogé, avec une partie de ses camarades, membres du club. Alors que les autres pensent, eux, que "l'exclusion définitive" a

bel et bien toute sa place lorsque celle-ci est prononcée pour lutter contre les déviations de tous ordres enregistrées en milieu scolaire. Arielle Babongui Niang, coach en développement personnel, conseillère municipale et marraine de

cette édition, a apprécié l'initiative. Pour elle, la chose est simple: "Les jeunes devraient simplement s'atteler à respecter les règlements intérieurs de leurs lycées et collèges, guise de considération pour leurs parents, qui dépensent pour eux, pour éviter d'être exclu". Selon elle, ce sont là les premières règles qu'un bon élève est tenu de respecter, pour son bien et celui de la bonne réputation de l'établissement.

Selon elle, ce sont là les premières règles qu'un bon élève est tenu de respecter, pour son bien et celui de la bonne réputation de l'établissement.



Photo: CNE

Elèves débatteurs et encadreurs au terme du concours d'art oratoire.

Le Lion's club Assala en père Noël pour les enfants défavorisés



Photo: Sidonie Ambangoulla

Les enfants gratifiés par le Lions club Assala.

POUR la plupart, il s'est agi des orphelins, des enfants vivant avec un handicap ou issus des familles démunies.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

ENFANTS orphelins, ceux vivant avec un handicap ou issus des familles économiquement faibles – pris en charge par des associations et des Organisations non gouvernementales (ONG) caritatives – ont été gratifiés der-

nièrement, à Port-Gentil, par le Lion's club Assala, transformé en père Noël pour eux. Heureux, les uns et les autres ont reçu des cadeaux. Ils étaient plus de 200 "bana" venus des ONG Imya, PaulSarah, Synergies Enfants Gabon, Arche de Noé Mandji et Caritas. Ensemble, dans leurs différences, ils ont passé un après-midi de

rêve. Le père Noël n'a pas été avare, bien au contraire: chacun d'eux a reçu un présent, avant de partager un goûter dans une ambiance bon enfant.

Tour à tour, les responsables des différentes associations ont décliné leurs objectifs, leurs activités et leurs projets en faveur des enfants dont ils ont la charge, avant de remercier leurs bienfaiteurs pour ce geste de portée humaniste, qui a arraché à chaque enfant un sourire.

Par cette initiative, les responsables du Lion's club Assala ont dit vouloir soutenir l'élan de cœur et de solidarité manifesté par les associations et les Organisations non gouvernementales, qui s'illustrent dans les œuvres caritatives. L'arbre de Noël organisé par ledit club s'est terminé en beauté.

Les bénéficiaires sont répartis joyeux, leurs cadeaux dans les bras.

Tic-Tac À l'aide !



Photo: Julie Nguimbi

GÉNÉRALEMENT, en saison des pluies, les artères en sable qui desservent les quartiers sous-intégrés deviennent impraticables, faute d'entretien. Ceux qui ont des chantiers de construction les suspendent parfois, malgré eux, du fait de ces bourbiers et autres flaques d'eau infranchissables la voie.

Un camion qui a tenté de forcer le chemin, la semaine dernière, dans le 4e arrondissement, l'a appris à ses dépens. Après avoir pourtant livré son contenu, il s'est planté dans une grande flaque d'eau, sur le chemin du retour. Tous les efforts déployés pour sortir de cet étai ont été vains. Il a fallu faire appel à un autre véhicule pour l'en extirper. Ouf !